

Tous dehors !



Dans cette école d'Arlon, on sort dans la nature toutes les semaines.

De plus en plus d'enseignants emmènent leurs élèves régulièrement en pleine nature. Certains font même la classe dehors. Est-ce utile ?

Bottes aux pieds, man-
teaux sur le dos, les élè-
ves de Madame Ta-
tiana se précipitent
vers le petit bois qui borde leur
école. Nous sommes dans une
école d'enseignement spécial
(pour enfants en difficultés
d'apprentissage). Elle se trouve
en pleine ville, à Arlon (province
de Luxembourg).

Pour beaucoup d'enfants, les
premières sorties en forêt ont
été une découverte, avec des
peurs et des gestes malheu-
reux. Els De Man, qui les accom-
pagne dehors tous les lundis, ra-
conte : « Au début, ils écrasaient
les insectes, frappaient les ar-

bres. Ils avaient peur des petites
bêtes. Une des filles refusait
même de venir. Maintenant, ils
réclament, ils courent, ils sont à
l'aise. Ils adorent observer les in-
sectes, ils les prennent sur leurs
mains, ils s'y intéressent. »

Pendant que nous marchons,
certains enfants courent cueillir
des mûres. Miami ! Emilien va un
peu plus loin, près d'une des
trois cabanes. Surprise ! Il y a
une balançoire accrochée à une
branche !

Adnan, lui, ouvre le chariot qu'il
a fait rouler jusque là. Il en sort
un hamac. Les élèves réfléchis-
sent : comment l'accrocher
pour qu'il soit à la bonne hau-

teur ? Ils essaient, testent, c'est
trop court, trop long... et ils trou-
vent ensemble la solution.

Le bois et le jardin

Le petit bois mène à un jardin,
avec des arbres fruitiers, une
mare, un potager, une ruche,
des hôtels à insectes, un tunnel
végétal, des petits abris pour
hérissons... Les enfants sortent
des boîtes-loupes du chariot.
« On a un criquet ! C'est un mâle,
regarde ses pattes ! » « Moi, j'ai
un gendarme ! » Certains en-
fants viennent avec une arai-
gnée qui se balade sur la main.

Eva montre sa boîte-loupe :
« C'est une tipule, comme on a

vu l'autre jour dans le livre. »
« Elle veut sortir », constate
Emilien. Eva ouvre la boîte et li-
bère l'insecte.

Madame Tatiana, leur institu-
trice, les regarde : « Ici, ils ne
sont pas les uns sur les autres
comme en classe. Ils peuvent
courir et sort libres de faire ce
qu'ils veulent. Là, on a deux filles
qui jouent ensemble dans un
coin, tranquillement. Ça crée
des liens. » Els De Man ajoute :
« Ils remarquent les talents des
uns et des autres. Et la nature
leur fait du bien. Beaucoup ont
marché pieds nus dans l'herbe
pour la première fois ici. Et puis,
ils observent, posent des questions,
et on cherche des
réponses ensemble,
dans des livres, sur
Internet... L'an der-
nier, en hiver, ils ont
demandé où étaient
les animaux, les
oiseaux... On a donc
cherché les répon-
ses ensemble. Ils
sont devenus curieux. Souvent,
ils sortent la peinture et le pa-
pier du chariot, et ils peignent
ce qu'ils voient. »



La nature apaise et fait du bien

Les enfants sont apaisés grâce à
ces sorties. Marcher en forêt, se
balancer dans un hamac, fabri-
quer des cabanes, marcher
pieds nus dans l'herbe et grim-
per aux arbres, tout cela les aide
à être mieux dans leur corps, à
avoir un meilleur équilibre. Les
relations entre les enfants sont
meilleures, il y a moins de con-
flits et l'ambiance en classe est

différente.

Selon Madame Tatiana, ces sor-
ties aident aussi les enfants à
apprendre des choses qui sont
parfois compliquées pour eux,
ou qui leur semblaient inutiles.
Les dimensions, le calcul, les
distances, les surfaces, le voca-
bulaire de la forêt, les sciences
de la nature... tout cela se re-
trouve dans leurs questions et
observations ici. « Et puis, ils ap-
prennent à exprimer leur res-
senti, à être autonomes (dé-
brouillards) et libres. Ils se
voient autrement qu'en classe.
Et moi aussi, je les vois sous un
autre angle. Nina, par exemple,
était fière de savoir
grimper dans un ar-
bre, alors qu'en
classe, elle a des diffi-
cultés. »

Blessing, assis par
terre, se relève en
s'exclamant :
« J'adore les ani-
maux ! » Hltane, elle,
reçoit les félicitations
de Madame Tatiana :
« C'est bien, cette fois, tu as osé
manger une fleur de bourra-
che ! »

Les enfants sortent en forêt au
moins une fois par semaine,
toute l'année, même s'il pleut ou
s'il neige. Rester connecté avec
la nature et respirer le grand air,
c'est essentiel pour se sentir
bien. C'est aussi important pour
être en bonne santé.
Beaucoup d'enseignants sont
convaincus et le répètent régu-
lièrement en classe : « Tous de-
hors ! »

Nathalie Lemaire